

« Eh beh **l'Escalier 6**, on vous entend pas !!! » entendait-on durant cette **Madeleine** 2004. Mais faut-il insister davantage, vociférer encore quand nos craintes les plus pessimistes deviennent de véritables prédictions ?

Les Toros de *Jose Luis Marca* « *con muchos kilos y poca cara, se arrancan y se caen* », dixit le mayoral de la ganaderia lui-même (qui nous sauva in extremis d'un lot de novillos !!!). C'est sûr, « on n'est pas dans la tête des toros », néanmoins certains en savent apparemment plus que d'autres... Les *Alcurruçen* proposent un spectacle comme il y en a sans doute chaque année un millier et auquel nous évitons d'assister en d'autres lieux : 2 heures d'ennui où les efforts sont vains. Plus avenants et d'une étonnante présentation, les *Jandilla* ne rencontrent que des toreros à la déontologie suspecte et aux habitudes trop ancrées pour pouvoir en profiter. Magnifique, le 5^{ème} toro s'emploie de fort belle manière contre la cavalerie... en vain, on attend toujours une 2^{ème} rencontre. Il offre ensuite une trentaine de charges suaves, franches et enjouées ; « aux raz des cornes », un quart d'heure plus tard, Sébastien Castilla tente encore de les recréer. BOUM PETARDO !

Le Dimanche déjà, déception *ganadera* avec l'aide incontestable des picadors, fidèles aux ordres de leurs « maestros ». « *El Fundi* » surnage. Mieux que quiconque, il comprend ses adversaires. Il détecte une solution inattendue face au 1^{er} *Adolfo* qu'il parvient à « améliorer » avant de se faire plaisir, de se laisser aller. Une grosse oreille pour lui, un gros souvenir pour nous. Plus tard, l'émouvant *sobrero* de *Criado Holgado* est magistralement reçu par un *banderillero* d'« *El Cid* ». La fougue est canalisée, le galop est accompagné par une paire de véroniques genou plié et une *larga* exquise. Insolente leçon pour les hommes en or ! Jeudi, difficiles dans l'ensemble, les *Victorinos* freinent sans cesse, ne se livrent guère et n'autorisent pas les triomphes. Les combattants combattent... Inquiétante confirmation le matin : la noblesse des *novillos* de *La Quinta* prend le pas sur la sauvagerie et la bravoure qu'on leur connaissait. « *Serranito* » l'assume parfaitement. Distance, placement, longueur, main basse, décontraction et inspiration : 2 oreilles. C'est le triomphateur de la Feria 2004, triste **Madeleine** dont on ne peut retirer aucune fierté.

Existe-t-il dans le Sud Ouest, en France, en Espagne, dans le monde même, une arène considérant aussi peu ses aficionados et proposant à ses visiteurs une image aussi néfaste ? Disons le clairement, notre ville mérite mieux !

Elle mérite mieux qu'une organisation ignorant, 2 jours avant la 1^{ère} *corrida*, la provenance des *sobros* de la semaine, et place systématiquement au *palco* des hommes estampillés « comité des fêtes » chargés d'inventer des triomphes « publicitaires ». Que dire, en outre, des frais de billetterie (1€ de plus par place au guichet le jeudi matin) uniques en leur genre, de la bodega VIP qui « gave » à nos frais le *mundillo* pendant une semaine (on peut le dire, on l'a testée !) ? Passons également sur les menaces adressées aux quelques contestataires quant à l'ouverture de leur prochaine bodega...

Car là n'est pas l'essentiel. Le plus grave, c'est ce que l'on nous cache. En premier lieu, la démission du vétérinaire de la « commission taurine »... si on peut la nommer ainsi ! On parle d'une seconde affaire « *Festina* ». Monsieur Vicart nous a promis de plus amples explications que nous ne manquerons pas de diffuser dans les prochaines semaines... si tout cela n'est pas une fois de plus étouffé !

Encore un peu de grain pour le moulin des anti-taurins, à **Mont de Marsan**, on n'hésite pas à prolonger en piste la souffrance d'un animal à la corne cassée et sanguinolente. Par ailleurs négligé, on se retranche derrière le règlement municipal, chargé de protéger les petites arènes au budget étriqué, pour ne pas le remplacer : « il était intègre au départ (!?) ». Que l'esprit taurin soit bafoué, tout le monde s'en moque !

Le pompon enfin ! Tenez vous bien, le 3^{ème} *novillo* de *La Quinta* n'en était en fait pas un ! Le *sorteo* proposé aux spectateurs (sans animal de remplacement indiqué sur le papier) étant par ailleurs truffé d'erreurs – à l'image de l'affiche officielle !!! – lorsque le n°59 sort du toril tandis que c'est le 58 que l'on attendait, on croit peut être à une faute de frappe. Ce toro ne possède aucune caractéristique du sang « *Santa Coloma - Buendía* » et les doutes sont bien sûr là. De plus le fer est illisible... Quand quelques minutes plus tard, le n° 58 apparaît enfin, la tromperie est avérée. On se moque de nous. L'enquête va bon train : le 3^{ème} *novillo* de la matinée était un produit de la famille *Chopera*, plus précisément un *Esteban Isidro* (ex *Martinez Elizondo*). Aucune annonce n'a été faite. Les aficionados les plus attentifs sont trompés...

Un escalier qui parle, voilà qui n'est pas banal. Un public tout entier qui réagit et réclame du changement, « c'est ça qui est extraordinaire ! »

Habités du Plumaçon, nous vous invitons à signer une pétition condamnant la mauvaise qualité générale des spectacles proposés dans nos arènes et le mépris affiché par les organisateurs vis-à-vis du public, tout en réclamant la constitution d'une commission taurine indépendante, aux pouvoirs réels, composée d'aficionados locaux, passionnés, compétents, et chargés de la défense des intérêts des spectateurs. A vos plumes...